

Retour Discret

Poèmes confirmés

Publié par : mercier

Publié le : 28-06-2016 17:53:00

## Retour discret

Les écailles du vent

Rédigent des rivières amoureuses

Sur les lignes de tes souvenirs sinueux.

D'instables farandoles,

Maquillées d'ombres surprenantes,

Désignent le Sud

Parmi les décombres

De refrains trop acides.

Tu verras l'Or des étés

Devenir mosaïque d'ombres.

Là, des oiseaux orfèvres

Coulent la cloche des heures prometteuses

Dans le moule d'une éternité avant-coureuse.

L'aventure des horizons fragiles

Commence quelque part.

Dans la courbure des rayons émeutiers.

Ils sèment l'esprit ramifié

D'âmes en partance.

Baleine d'onyx,

Tu plonges

Quand l'aube s'embue

D'indices miroitant

Sous la caresse de nouvelles terres.

Plus calmes,

Plus rares,

Elles concentrent en leurs formules singulières

L'appel des étoiles,

Qui , diffusé au large du filet suave

D'une langue royale,

Décrit le départ des premiers habitants.

Le module sacré

Que tu habites,

Dérive de manière indécise .

Quand le sourire de la brume

Se fait plus sensible,

Tu perçois l'influence des courants  
Qui te rendent plus confiants.

Fleur déviante  
S'inclinant vers la pluie,  
Larme perdue  
Au hasard des déserts intimes,  
Une Nostalgie  
S'installe dans ton regard:  
il est temps de partir...

Lors, tes lendemains  
Ne sont que des compositions désolées  
Semées de sortilèges  
Dont les mensonges  
Oblitèrent la croissance de tes ailes.  
Voiles d'émeraude,  
Elles te poussent jusqu'aux banlieues rocheuses  
Où les ondes de ton cœur  
S'agrègent en velours de soie.

Enfuis-toi  
Fais toi souris  
Et même blatte sombre,

Deviens miniature,  
Inscris ton nom en minuscules anodines,

Inverse, trouble,  
Floute ta parole,

Reste mille ans  
Dans la boue des mangroves,

Dépolis ton reflet,  
Réduis ton espace,

Deviens grain de ciel ,  
Brûle tes vaisseaux  
Sur les plages vermillonnées,

Disparais en arabesques imprécises  
Que nul mantra ne saura traduire,

Imagine-toi  
Dérivant en tremblant  
Vers quelque soleil de minuit,

Préserve ton legs  
Enfoui si profond  
Au centre d'un astre momifié.

En altitude,  
Ta trajectoire dessine  
Les pampres du renouveau  
Que de frêles licornes inaugurent.

L'acrobate en toi  
Peaufine sa revanche,  
Quand , papillon d'ambre,  
il ira réveiller tes ancêtres.

Ton avenir semble sortir  
D'oubliettes nauséuses  
Construites en-dessous de citadelles amnésiques.

Regarde:  
mystérieux, envieux  
Anguleux, anxieux,

Tu sors de ces sédiments pluvieux  
Pour prendre place ,  
Ta place,

Dans la diaspora des lunaisons  
Dont les reflets  
Donnent , enfin, à ton profil précurseur  
L'encolure et la noblesse  
D'un démiurge ...

27 et 28 Juin 2016